

SOUS LA DIRECTION DE
LUC DUBRULLE
ET CATHERINE FINO

COLLECTION THÉOLOGIE À L'UNIVERSITÉ

Habiter le monde selon le désir de Dieu

Mélanges Médevielle

DESCLÉE DE BROUWER

Habiter le monde selon le désir de Dieu

THEOLOGICUM

Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses

Collection « Théologie à l'Université »

La théologie s'exerce en bien des lieux et de multiples façons. L'accomplir à l'Université, c'est l'inscrire dans une exigence aussi ancienne que les universités elles-mêmes où, sans concession ni préjugé, se croisent et s'interpellent les savoirs. À une époque d'éclatement des croyances et des rationalités, cette exigence intellectuelle demeure d'actualité.

« Théologie à l'Université » publie des recherches menées à l'*Theologicum* - Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses de l'Institut Catholique de Paris.

Directeurs :

Thierry-Marie Courau et Henri-Jérôme Gagey

Comité éditorial :

Emmanuel Durand, Isaia Gazzola,
Joël Molinario et Sophie Ramond.

© 2015, Groupe Artège

Desclée de Brouwer

10, rue Mercœur - 75011 Paris

9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionsddb.fr

ISBN : 978-2-220-07696-6

ISBN PDF : 978-2-220-07808-3

Sous la direction de
Luc DUBRULLE et Catherine FINO

Habiter le monde selon le désir de Dieu

Mélanges Médevielle

avec les contributions de :
Philippe BORDEYNE, François BOUSQUET,
Louis-Marie CHAUVET, Brigitte CHOLVY, Thierry-Marie COURAU,
Paul J. FITZGERALD, Henri-Jérôme GAGEY,
Éric GAZIAUX, Dominique GREINER,
Denis MÜLLER, Jean-Louis SOULETIE, Alain THOMASSET,
Paul VALADIER, Denis VILLEPELET et Mgr Joseph DORÉ

DESCLÉE DE BROUWER

Préface

*Thierry-Marie COURAU, o.p.
Doyen du Theologicum – Faculté de Théologie
et de Sciences Religieuses
Institut Catholique de Paris*

Que ses collègues, dont certains ont été ses étudiants, aient tenu à honorer le professeur Geneviève Médevielle à l'occasion de son départ à la retraite par ces mélanges souligne combien son passage au sein du *Theologicum* – Faculté de Théologie et de Sciences Religieuses de l'Institut Catholique de Paris a été remarquable à de nombreux égards. En tant que doyen de celle-ci, je ne peux que m'en réjouir profondément. Je remercie les deux initiateurs et directeurs de ce volume, Catherine Fino et Luc Dubrulle, pour leur engagement dans ce projet et pour m'avoir fait l'honneur de m'inviter à joindre, par cette préface, la reconnaissance de la faculté et la mienne au bouquet de fleurs qu'ils ont voulu lui offrir.

Ces fleurs ne sont pas le résultat d'un jeu de conventions ou d'un paiement de dettes, mais la marque d'une réelle gratitude pour les nombreux traits d'union qu'elle a réussi à établir au cours de sa carrière universitaire d'enseignant, de chercheur, de formateur, d'administrateur, et dont rendent compte à leur manière les différentes contributions. Je vais tenter d'en établir une figure géographique à six traits que je qualifierai d'hexagonale. Ceci ne sera pas ainsi sans évoquer ce que furent son agrégation et les premiers enseignements qu'elle délivra avant d'avoir rejoint l'ICP. L'histoire de son parcours au sein de l'université et le contenu de ses travaux étant offerts plus loin, nous nous contenterons de tracer le cadre dans lequel ils se déploient. Le premier de ces traits d'union est celui

du *passage de témoin* qu'elle fait entre le maître qui a été le sien à l'ICP, et auquel elle a succédé il y a vingt ans, et l'équipe de théologiens qui ont reçu aujourd'hui la charge de poursuivre ce qui fait la force de notre Université. Je me hasarderai à le résumer comme l'articulation de la dimension scientifique et de la détermination pratique de la théologie universitaire dans les conditions historiques de son contexte, où la foi vivante et vécue en Église se donne comme ressource et garantie pour la liberté et la qualité de la recherche critique et de ses productions faites en communauté solidaire. Le professeur Xavier Thévenot a fortement orienté la théologie morale catholique française d'après Concile par une approche rigoureuse et ouverte des conditions d'une vie morale interpellée par la Parole de Dieu, le conduisant à expliciter la différence chrétienne et à établir des repères éthiques pour notre monde bousculé. L'éducation à la liberté de l'intelligence que la sœur auxiliairice a reçue du prêtre salésien et son héritage intellectuel et expérientiel qu'elle a recueilli, transmis et offert, se révèlent comme une véritable source d'inspiration, et non comme un modèle aliénant, pour ses propres travaux, comme pour ceux de nombreux doctorants qu'elle a conduit au succès. Ce premier trait d'union pourrait à lui seul résumer tous les autres pour lesquels il apparaît difficile de donner un ordre de priorité.

Commençons par le lien entre le *réel* et les *laïcs*. Il est juste de commencer par mettre en valeur ces derniers dans une faculté où, sur 1 200 étudiants en cursus de formation, ils en représentent aujourd'hui un tiers. Ils sont une immense chance pour le travail théologique réalisé dans l'Église. Je ne crois pas me tromper en disant que c'est en se mettant à leur écoute et par une considération appuyée de leur situation dans un monde complexe et en crise, aux transformations rapides et parfois très douloureuses, que la théologienne moraliste qui se trouve ici honorée puise l'eau et les nutriments nécessaires pour alimenter et construire une réflexion en prise avec le réel, dans une histoire, loin d'une position en surplomb ou d'une plongée dans un monde éthéré. Cet ancrage dans le contexte humain authentique, en dialogue avec les sciences humaines qui le racontent, fait toute la saveur et le goût d'une théologie morale non

seulement en prise avec son temps mais engagée en vue de permettre la réalisation d'un juste vivre ensemble. La troisième relation que nous voulons mettre en valeur est celle entre la *recherche* et l'*Église*. Loin de s'opposer, elles sont ensemble la raison de son engagement universitaire en théologie. Par amour pour le Christ et pour celle-là, la tâche du chercheur en éthique chrétienne prend racine dans l'humanité de Jésus, dans la simplicité de ses gestes et de sa parole, sans en affaiblir leur étrangeté et leur radicalité; s'approfondit par le travail assidu de la quête scientifique découvrant sans cesse de nouvelles ressources dans la Tradition interprétée en Église et dans sa généalogie; se déploie dans le cadre d'un monde marqué par le pluralisme des valeurs qui représente un défi à toute tentative de normativité; et le mène à ajuster son propos à ce qui pourra conduire l'homme à entrer vigoureusement dans la transformation de sa vie quotidienne sous la lumière et dans le feu de la vie trinitaire. Ceci nous conduit à souligner un quatrième point: le rapport de l'éthique à l'absolu qui prend une forme pratique dans l'œuvre théologique de sœur Geneviève par le traitement de la question de la disponibilité aux motions de l'*Esprit saint* en lien avec la pratique ignacienne du *discernement*, pratique qui lui est chère et qui appartient au charisme de sa congrégation religieuse. La vie spirituelle n'est jamais bien loin de la vie morale et inversement. Il s'agit bien d'humaniser notre humanité en mettant notre volonté sous celle du Dieu vivant, en se laissant conduire au cœur de nos ambiguïtés par une vérité toujours nouvelle. La conversion se présente comme un élément fondamental du progrès moral personnel sur un chemin de liberté et de réalisation de soi où autrui a toute sa place, où le pauvre rencontré tient la première place, où Dieu se découvre toujours plus autrement. Permettre celle-là nécessite l'accompagnement spirituel où le dialogue est un maître mot. La conversion est aussi intellectuelle. Celle-ci demande d'autres moyens. Tout naturellement, le cinquième couple se donne comme celui de la *méthode* et des *étudiants*. Livrés à eux-mêmes, ceux-ci tourneraient en rond. Son goût pour l'éducation de l'esprit, son souci pour l'usage d'une raison rigoureuse, son exigence pour la rédaction construite et argumentée, ont conduit la directrice du cycle des

études doctorales et secrétaire du département de morale à mettre en place et à développer des méthodologies qui se retrouvent jusque dans l'organisation et la clarté de ses propres écrits. Aucun de ceux qui ont survécu à sa direction directe et ferme n'a regretté d'avoir été ainsi amené à sortir le meilleur de soi-même et d'être devenu à son tour un de ses collègues et récipiendaire de l'esprit qui caractérise notre faculté.

Ces cinq traits d'union qu'il m'a plu de proposer pour caractériser la pratique de ses responsabilités en théologie morale au sein du *Theologicum* – passage de témoin, laïcs et réel, Église et recherche, Esprit saint et discernement, étudiants et méthodologie, pourraient apparaître un peu secs s'ils n'étaient eux-mêmes portés par un dernier, signe d'une grande sensibilité spirituelle et d'une chaleureuse capacité d'investissement pour autrui. Je trace ainsi le sixième côté de cet hexagone comme celui reliant les termes de *service* et *charité*. Une vie engagée, orientée par l'action, avec une générosité non mesurée, soumise au jugement de l'amour, de l'Absolu, est la marque d'une théologie morale qui ne se fait pas dans un bureau, indifférente aux nécessités du monde, mais qui, au contraire, accepte d'entrer dans la rude exigence des rencontres improbables, « au cœur de la complexité du réel », où il peut s'avérer nécessaire de cheminer ensemble dans le compromis sans céder à la compromission ou à la tentation de l'indifférenciation. Le service ici opérant n'est rien d'autre que celui se réalisant en réponse à l'exemplarité de la charité manifestée par le Christ Jésus, centre d'où se déploie toute éthique chrétienne.

Merci, Geneviève.

Sommaire

LUC DUBRULLE et Catherine FINO, « Geneviève Médevielle: le discernement moral au service de l'institution de la charité dans l'histoire »

Mgr Joseph DORÉ, « Remise des insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Sœur Geneviève Médevielle »

I. L'universel dans l'histoire

Éric GAZIAUX, « Universalité et particularité, exigence de la rationalité et éthique de la vertu »

Paul VALADIER, « Hésitations sur la loi naturelle »

Denis MÜLLER, « L'anticipation subversive de la liberté »

François BOUSQUET, « Universel concret et catholicité »

II. Charité et société

Alain THOMASSET, « Charité, justice et vie spirituelle selon saint Alberto Hurtado, s.j. (1901-1952) »

Dominique GREINER, « Le don en christianisme. Une éthique de la réciprocité et de la surabondance »

LUC DUBRULLE, « La doctrine sociale de l'Église comme figure sociale de la charité »

Brigitte CHOLVY, « Faire comme ne faisant pas »

III. Conversion et jugement

Henri-Jérôme GAGEY, « De l'énonciation chrétienne du jugement moral »

Philippe BORDEYNE, « Jugement moral et consentement à la vulnérabilité »

Paul J. FITZGERALD, « Finding God in All Things: an Ignatian Environmental Ethos »

Louis-Marie CHAUVET, « L'accomplissement éthique de la liturgie »

Jean-Louis SOULETIE, « L'injonction éthique du rite chrétien »

Catherine FINO, « De la modernité à la postmodernité, la charité sociale comme critère du jugement moral »

Denis VILLEPELET, « L'influence pédagogique et la vigilance éthique »

Partie documentaire

Enseignements académiques de Geneviève Médevielle

Bibliographie de Geneviève Médevielle

Tabula gratulatoria

Geneviève Médevielle : le discernement moral au service de l'institution de la charité dans l'histoire

*Luc Dubrulle et Catherine Fino
Département de théologie morale
Theologicum
Institut Catholique de Paris*

Geneviève Médevielle, agrégée de géographie à 25 ans (1974), a enseigné pendant plus d'une dizaine d'années l'histoire-géographie dans un collège public de la région parisienne et au Québec. Lorsqu'elle s'engage chez les religieuses auxiliatrices (1980), le choix de la théologie morale lui permet d'unifier l'art de la géographe qui décrypte l'action de l'homme au fil de l'histoire afin d'humaniser le monde¹, et l'urgence de la rencontre de Dieu à laquelle tout homme peut et doit être initié au cœur de l'action : « Être théologienne pour penser l'avenir d'une humanité solidaire tout autant que pour aider les hommes à habiter le monde selon le désir de Dieu². »

Geneviève Médevielle pense et recherche de telle sorte que cela serve la pratique du discernement éthique. Elle a appris aux côtés de Xavier Thévenot, qui n'a cessé de pratiquer « l'écoute pastorale » tout en maintenant fermes les « rocs anthropologiques³ » des différences humaines fondatrices. La manière dont elle entre dans sa

1. « C'est cet habitus du décryptage de l'action et de ses motivations pour l'humanisation des hommes que j'ai continué à mettre en œuvre dans la mission de moraliste qui m'a été confiée par ma congrégation. » Geneviève MÉDEVIELLE, « L'urgence de la rencontre de Dieu », *Lumière et vie*, n° 296, octobre-décembre 2012, p. 5-17, ici p. 6.

2. Geneviève MÉDEVIELLE, « L'urgence de la rencontre de Dieu », p. 6.

3. Geneviève MÉDEVIELLE, « L'urgence de la rencontre de Dieu », p. 7.